

## CHRONIQUE LOCALE.

Le 17 novembre a eu lieu, dans la salle du Lycée, en présence d'un concours extrêmement nombreux d'auditeurs, parmi lesquels figuraient les principales autorités du département, la réouverture solennelle des cours pour les Facultés de théologie, des sciences et des lettres et de l'École de médecine de Lyon.

Un intérêt particulier avait contribué à augmenter l'affluence. On savait que M. le docteur Pétrequin, choisi par M. le Recteur pour prononcer le discours d'ouverture, avait pris pour sujet *l'Enseignement médical à Lyon depuis la restauration des lettres par Charlemagne*, thème capable de faire juger si cet enseignement n'est pas digne d'occuper, dans notre ville, le rang auquel y ont été appelés, sous le titre de *Facultés*, les trois autres branches entre lesquelles l'Université partage l'ensemble des notions qui constituent son domaine.

(Gazette médicale de Lyon.)

— Dans la séance de la Société impériale d'agriculture, d'histoire et arts utiles de Lyon, du 20 novembre, M. Noguez a lu une note sur la mâchoire d'un poisson fossile trouvée dans un calcaire aux environs de Seys-sel, et qui lui a été remise par M. Gobin. Comme ce débris constitue une espèce nouvelle, M. Noguez la dédie à M. Gobin en la nommant *Gyrodus Gobini*.

— Par suite des élections faites dans la séance du 1<sup>er</sup> décembre, le bureau de l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon se trouve ainsi composé : Président de la classe des sciences, M. Eugène Tisserant ; Président de la classe des belles-lettres et arts, M. Dareste de la Chavanne ; Secrétaire général de la classe des sciences, M. Ernest Faivre ; Secrétaire général de la classe des belles-lettres et arts, M. Ch. Fraisse ; Trésorier, M. Perroud ; Archiviste, M. Mulsant.

Dans la même séance ont été nommés : M. Eugène Dumortier, membre titulaire de la classe des sciences (section des sciences naturelles) ; M. le docteur Teissier, membre titulaire de la classe des sciences (section de médecine et de chirurgie) ; M. Jules Ward, compositeur et professeur de musique, membre titulaire de la classe des belles-lettres et arts (section des beaux-arts) ; M. le vicomte de Meaux et M. de Flaux, membres correspondants de la classe des belles-lettres et arts.

— La Société des Amis-des-Arts de Lyon annonce que son Exposition s'ouvrira le 9 janvier prochain. Les ouvrages destinés à y figurer seront reçus du 1<sup>er</sup> au 10 décembre. Les envois pour les concours de fleurs, d'ornement et de lithographie seront reçus du 1<sup>er</sup> au 31 janvier.

— Le *Progrès* a été suspendu pour deux mois, à partir du 1<sup>er</sup> décembre ; par contre, mais non pour le remplacer, on annonce deux nouvelles feuilles : *l'Echo de Fourvières*, hebdomadaire, et le *Journal de Médecine de Lyon*, mensuel.

— Notre ville se prépare pour la fête du 8 décembre, cette fête éminemment lyonnaise, que le temps consacre et adapte à nos mœurs, bien loin d'en affaiblir l'empressement et l'éclat.

— La célèbre chapelle de la Sainte-Vierge, à Ainay, vient de subir une importante restauration, sous la direction d'artistes habiles et l'inspection savante de son vénérable pasteur.

— Notre éditité, dit le *Moniteur judiciaire*, paraît s'occuper sérieusement de baptiser et de débaptiser nos rues. Hier c'étaient la continuation de la nouvelle rue Centrale qui prenait le nom de rue Gasparin, nom d'un ancien préfet du Rhône, et le prolongement de la rue d'Amboise, celui de rue Simon-Maupin (Simon Maupin a été l'un des architectes qui ont dirigé les travaux de notre Hôtel-de-Ville) ; aujourd'hui c'est la rue Raisin régénérée, qui prend le nom de rue Jean-de-Tournes, du célèbre imprimeur qui habita jadis cette rue. Si c'est la destruction de l'immense grappe de raisin qui ornait la façade d'une des anciennes maisons de cette rue qui lui fait perdre son nom, pourquoi la rue de la Préfecture, qui n'aboutit pas du tout à la préfecture, conserve-t-elle encore le sien ?